



ISSN: 2230-9926

Available online at <http://www.journalijdr.com>

IJDR

International Journal of Development Research

Vol. 10, Issue, 07, pp. 38470-38473, July, 2020

<https://doi.org/10.37118/ijdr.19434.07.2020>



RESEARCH ARTICLE

OPEN ACCESS

SECTEUR ÉCONOMIQUE DE L'HORTICULTURE ORNEMENTALE À DAKAR (SÉNÉGAL)

***Dieng Birane, Mbaye Mame Samba, Diouf Macoumba, Diouf Jules, Diouf Ndongo, Sané Seyni, Mall Ibrahima, Abdou Salam A.M., Sylla Samba Ndao, and Noba Kandjioura**

Rua Oriente Novo, Brasil

ARTICLE INFO

Article History:

Received 14th April, 2020
Received in revised form
20th May, 2020
Accepted 11th June, 2020
Published online 30th July, 2020

Key Words:

Horticulture, Ornementale, Economique, Compétitivité, Dakar, Sénégal.

ABSTRACT

L'horticulture ornementale est devenue aujourd'hui un pilier de développement dans beaucoup de pays du monde. Parmi les marchés émergents éventuels, citons les plantes ornementales médicinales et la demande de plantes destinées à la protection de l'environnement. Toutefois, au Sénégal, le secteur commercial de la floriculture est peu connu. C'est dans cette optique que cette présente étude a été menée. Elle vise de connaître le poids économique de la floriculture à Dakar. Ainsi, pour avoir un aperçu global sur le secteur commercial de la floriculture, 84 producteurs ont été enquêtés sous la base d'un questionnaire. Les données ont été traitées avec les logiciels Epi-Info et R. Les résultats ont permis de montrer que 69,05% de producteurs emploient 166 actifs dont 71,69% de salariés et 28,31% de non salariés. Le paiement global mensuel ou annuel des 119 employés salariés revient respectivement à 6.495.000 Fcfa ou 77.940.000 Fcfa. Cependant 80,95% des producteurs de plantes ornementales dépensent mensuellement 10.050.000 Fcfa, soit 120.600.000 Fcfa par an. Quant aux recettes monétaires, il s'avère que 67,86% des exploitants ont un chiffre d'affaire global mensuel de 34.300.000 Fcfa soit, 411.600.000 par an. Les analyses statistiques ont montré une différence significative entre les salaires des différentes zones d'étude (p -value = 0.033). Pour les coûts moyens mensuels de production (p -value = 0.80) et les recettes moyennes mensuelles (p -value = 0.902), on note statistiquement qu'il n'y a pas de différence significative entre les différentes zones de production. Pour la compétitivité, il apparaît que la position concurrentielle du Sénégal dans le domaine de la floriculture est moyenne à bonne avec une note de 2,6/5.

*Corresponding author: Dieng Birane,

Copyright © 2020, Dieng Birane et al. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: Dieng Birane, Mbaye Mame Samba, Diouf Macoumba, Diouf Jules, Diouf Ndongo, Sané Seyni, et al. "Secteur économique de l'horticulture ornementale à Dakar (Sénégal)", *International Journal of Development Research*, 10, (07), 38470-38473.

INTRODUCTION

L'horticulture ornementale est devenue aujourd'hui un pilier de développement dans beaucoup de pays du monde. Les productions urbaines et périurbaines représentent un enjeu important en termes de sécurité alimentaire, de création d'emplois et de revenus au profit de plusieurs acteurs (Fall et Fall, 2001; Radji et al., 2010). En effet, les fleurs et feuillages coupés, plantes en pots, plantes à massifs, bulbiculture et pépinières, ont généré différentes industries notamment la production de substances pour l'industrie pharmaceutique, les compléments alimentaires, les herbes aromatiques et la distillerie pour la production d'huiles essentielles (Widehem et Cadic, 2005 ; Viguier, 2006). Par ailleurs, la croissance du marché des fleurs coupées augmente continuellement de 6 à 9% par an (DHORT, 2013). Parmi les marchés émergents éventuels, citons les plantes ornementales médicinales et la

demande de plantes destinées à la protection de l'environnement. Toutefois, au Sénégal, le secteur commercial de la floriculture est peu connu tout comme les intérêts thérapeutiques et environnementaux des plantes ornementales cultivées. C'est dans cette optique que cette présente étude qui porte sur l'importance socioéconomique de la floriculture sénégalaise a été menée. Elle se propose de connaître le poids économique de la floriculture à Dakar.

MATERIEL ET METHODES

La zone d'étude: Les études ont été effectuées à Dakar (14°41'37'' de latitude Nord et 17°26'38'' de longitude Ouest) de 2016 à 2018. Au total, 84 pépinières ont été visitées, réparties dans différentes communes (Fig. 1)

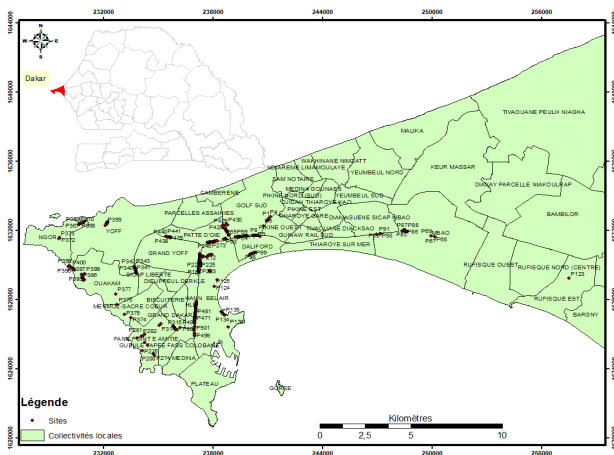


Figure 1. Localisation des pépinières selon les communes

Analyse du poids économique de la floriculture

Echantillonnage: La taille de l'échantillon a été calculée, avec un degré de confiance de 95% et un niveau de précision de 10%, selon la formule suivante ci-dessous:

$$n = \frac{N}{1 + N(e)^2}$$

Où n est la taille de l'échantillon; N est la taille de la population ; et e le niveau de précision (Israel, 1992). Ainsi, pour avoir un aperçu global sur le secteur commercial de la floriculture, 84 producteurs ont été enquêtés sous la base d'un questionnaire renseignant sur différentes variables que sont:

- l'employabilité de la filière floriculture ;
- les salaires mensuels des employés recrutés dans les pépinières ;
- les coûts mensuels de la production selon les exploitants;
- les recettes mensuelles selon les exploitations.
- Les données ont été dépeignées et traitées par le logiciel statistique Epi Info.

Les pourcentages de citation sont calculés selon la formule:

$$FC \% = N_{sp}/N * 100$$

N_{sp} = nombre de citation et N = nombre total de répondant

Par ailleurs, avec le **logiciel R**, il a été effectué un test de normalité et en fonction de la P-value ($>$ ou ≤ 0.05), des tests paramétriques (ANOVA) et non paramétriques ont été effectués. Ainsi, une analyse de variance (ANOVA) a permis d'évaluer la variation du salaire moyen des ouvriers en fonction des zones de production. Et les tests non paramétriques, ont permis de comparer les variations des coûts de production et des recettes mensuelles en fonction des zones d'étude. Pour les analyses univariées, lorsque la p-value est $\leq 0,05$ cela prouve une différence significative.

RESULTATS ET DISCUSSION

Poids économique de la floriculture

Répartition des exploitants selon leur statut d'employeur: La répartition des exploitants selon leur statut d'employeur est renseignée dans le tableau 1.

Tableau 1. Répartition des exploitants selon leur statut d'employeur

Exploitants	Nombre	Proportion (%)
Employeurs	58	69,05
Non employeurs	26	30,95
Total	84	100

Il apparaît que 69,05% des producteurs recensés à Dakar sont employeurs. Les 30,95% restant représentent les exploitants qui n'ont pas eu à recruter de main d'œuvre, et par conséquent, ces derniers travaillent seuls dans leurs pépinières (Tab. 1).

Rémunération des employés: La répartition des employés selon leurs salaires mensuels est regroupée dans le tableau 2. L'analyse du tableau 2 a montré que 166 employés actifs ont été recrutés dont 71,69% de salariés et 28,31% de non salariés. Toutefois, 24,1% des employés reçoivent chaque mois entre [50.000-60.000] Fcfa, contre 15,66% qui reçoivent entre [60.000-65.000] Fcfa (Tab. 2). Les employés recevant entre [25000-35000] et [40000-45000] Fcfa regroupent respectivement 13,86% et 4,82%. Quant aux employés les plus payés, ils reçoivent entre [70000-100000] Fcfa par mois et représentent au total 12,05% (Tab. 2).

Tableau 2. Répartition des employés selon leurs salaires mensuels

Salaire mensuel (Cfa)	Nombre	Proportion (%)
Non salariés	47	28,31
[50000-60000]	40	24,10
[60000-65000]	26	15,66
[25000-35000]	23	13,86
[70000-80000]	16	9,64
[40000-45000]	8	4,82
[85000-100000]	4	2,41
[15000-20000]	2	1,20
Total	166	100

Montant global payé aux employés par mois et/ou par an selon le salaire moyen: La répartition du montant global payé aux employés par mois et/ou par an selon le salaire moyen est regroupée dans le tableau 3. L'analyse du tableau 3 montre que le paiement global mensuel ou annuel des 119 employés salariés revient respectivement à 6.495.000 Fcfa ou 77.940.000 Fcfa. Par contre, le salaire moyen d'un ouvrier revient à 56.071 Fcfa

Coût de la production des plantes ornementales: Le tableau 4 regroupe la répartition du coût de la production de plantes ornementales selon les exploitations. Il ressort de notre analyse que 19,05% des producteurs ne savent pas exactement le montant dépensé mensuellement pour la production des plantes (Tab.4). Par contre, 14,29% des enquêtés dépensent mensuellement entre [75000-100000] et [100000-150000] Fcfa. Pour ceux qui dépensent entre [50000-75000] et [150000-200000], ils représentent chacune 13,10% contre 11,90% d'enquêtés qui dépensent entre [200000-300000] fcf (Tab.4). Par ailleurs, il faut noter que les coûts de production les plus élevés s'élevaient entre [1000000-1500000] et [300000-500000] Fcfa, et représentent respectivement 1,19% et 2,38% des citations (Tab.4).

Recettes monétaires: Les recettes monétaires selon les exploitations sont consignées dans le tableau 5. L'analyse du tableau 5 montre que 32,14% des enquêtés ne maîtrisent guère leurs recettes mensuelles.

Tableau 3. Répartition des salaires moyens par mois et/ou par an

Salaires mensuel moyen (Cfa)	Nombre	Montant total/mois	Montant total/an	Salaires moyen d'un ouvrier (Cfa)
55000	40	2200000	26400000	56.071
62500	26	1625000	19500000	
30000	23	690000	8280000	
75000	16	1200000	14400000	
42500	8	340000	4080000	
92500	4	370000	4440000	
35000	2	70000	840000	
Total	119	6.495.000	77.940.000	

Tableau 4. Coût mensuel de la production de plantes ornementales selon les exploitations

Classe d'intervalle par mois (Cfa)	N.C	FC (%)
NSP	16	19,05
[75000-100000]	12	14,29
[100000-150000]	12	14,29
[50000-75000]	11	13,10
[150000-200000]	11	13,10
[200000-300000]	10	11,90
[25000-50000]	9	10,71
[300000-500000]	2	2,38
[1000000-1500000]	1	1,19
Total	84	100,00

NSP: Ne sais pas

Toutefois, ceux qui gagnent entre [500000-750000] regroupent 4,76% des enquêtés. Pour ceux qui ont une recette mensuelle comprise entre [400000-500000], ou [750000-1000000] ou [2500000-3000000], ils regroupent chacune 2,38% (Tab. 5). Par contre, 27,38% des producteurs ont une recette mensuelle comprise entre [100000-200000] Cfa contre 11,90% pour ceux qui gagnent entre [300000-400000] Cfa (Tab. 5).

Tableau 5. Recettes monétaires mensuelles selon les exploitations

Classe d'intervalle (Cfa)	N.C	Proportion (%)
NSP	27	32,14
[100000-200000]	23	27,38
[300000-400000]	10	11,90
[50000-75000]	5	5,95
[500000-750000]	4	4,76
[75000-100000]	3	3,57
[200000-300000]	3	3,57
[250000-300000]	3	3,57
[400000-500000]	2	2,38
[750000-1000000]	2	2,38
[2500000-3000000]	2	2,38
Total	84	100,00

NSP: Ne sais pas ; NC: Nombre de citations ;

Coûts et recettes moyens globaux mensuels et/ou par an selon les exploitations: Le tableau 6 regroupe la répartition des exploitations selon les coûts et les recettes moyens globaux mensuels et/ou par an. Il apparaît que 80,95% des producteurs de plantes ornementales dépensent mensuellement 10.050.000 Cfa, soit 120.600.000 Cfa par an (Tab. 6). Par ailleurs, il a été noté que 67,86% des exploitants ont un chiffre d'affaire global mensuel de 34.300.000 Cfa soit, 411.600.000 par an (Tab. 6). En revanche, le coût moyen de production et la recette moyenne d'un exploitant revient respectivement à 316.071 et 650.000 Cfa.

Analyse uni variée du secteur économique de la floriculture: Le tableau 7 regroupe les analyses uni variées sur les salaires moyens, les coûts moyens ainsi que sur les recettes moyennes en fonction des zones de production. L'analyse du tableau 7 montre que la p-value est inférieure à 0.05 (p-value = 0.033) prouvant statistiquement une différence significative entre les salaires des différentes zones d'étude.

Toutefois les salaires moyens sont scindés en trois groupes que sont: groupe (a) regroupant les salaires moyens le plus élevés (70.000 Cfa) ; le groupe (ab) regroupant les salaires moyens intermédiaires et le groupe (b) qui regroupe le salaire moyen le plus faible 24.166 Cfa (Tab. 7). Le groupe (a) concerne la zone de Golf sud et le groupe (b) la zone de patte d'oie. Par ailleurs, pour les coûts moyens mensuels, la p-value est supérieure à 0.05 (p-value = 0.80) indiquant ainsi qu'il n'y a pas de différence significative (Tab. 7). De même la comparaison entre les recettes moyennes mensuelles montre statistiquement qu'il n'a pas de différence significative avec une p-value = 0.902 (Tab.7). Statistiquement les valeurs ayant une *lettre commune* n'ont pas une différence significative, contrairement à celles n'ayant pas de *lettres communes* qui sont significativement différentes.

Tableau 6. Coûts et recettes moyens globaux mensuels et/ou par an

Coût moyen mensuel et/ou par an de la production de plantes ornementales					
Coût moyen mensuel (Cfa)	Nombre	Montant total/mois	Montant total/an	Coût moyen (Cfa)	
87500	12	1050000	12600000	316.071	
125000	12	1500000	18000000		
62500	11	687500	8250000		
175000	11	1925000	23100000		
250000	10	2500000	30000000		
37500	9	337500	4050000		
400000	2	800000	9600000		
1250000	1	1250000	15000000		
Total	68	10.050.000	120.600.000		
Recettes moyennes par mois/et ou par an					
Recette moyenne mensuelle (Cfa)	Nombre	Montant total/mois	Montant total/an		Recette moyenne (Cfa)
1250000	13	16250000	195000000		650.000
175000	10	1750000	21000000		
350000	10	3500000	42000000		
62500	5	312500	3750000		
625000	4	2500000	30000000		
87500	3	262500	3150000		
250000	3	750000	9000000		
275000	3	825000	9900000		
450000	2	900000	10800000		
875000	2	1750000	21000000		
2750000	2	5500000	66000000		
Total	57	34.300.000	411.600.000		

DISCUSSION

Il ressort de cette étude que 69,05% des producteurs recensés à Dakar emploient 166 actifs dont 71,69% de salariés et 28,31% de non salariés. Par contre les travaux de FranceAgrimer (2011) ont montré qu'en France 26000 exploitants emploient 85000 actifs dont 72% de salariés et 28% de non salariés. Toutefois, le montant total payé chaque année aux 119 employés salariés recensés à Dakar revient à 77.940.000 FCFA contre 331,3 millions de dollar canadien, soit 144.647.000.131 Cfa payés annuellement aux 35.463 employés recrutés par l'industrie ornementale canadienne (HUSBAND, 2013). Cette différence peut être expliquée par le fait qu'au Canada il y a non seulement beaucoup plus d'employés mais aussi la devise diffère. En revanche, il s'avère que 80,95% des pépiniéristes de Dakar dépensent annuellement 120.600.000 Cfa, contre 1.157,6 millions de dollar canadien, soit 505.609.000.262 Cfa dépensés par les exploitants de l'industrie ornementale canadienne (HUSBAND, 2013). Pour ce qui concerne les recettes monétaires, il apparaît que 67,86% des exploitants recensés à Dakar ont un chiffre d'affaire global annuel de 411.600.000 Cfa, contre 1.089,6 millions de dollar canadien, soit 475.893.000.262 Cfa pour les producteurs canadiens (HUSBAND, 2013).

Tableau 7. Analyse univariée du secteur économique de la floriculture

Zones de production	Salaires moyens	Coûts moyens	Recettes moyennes
Dalifor	58333.33±7638 ^{ab}	133333,3±52042 ^a	575000±392906 ^a
Fann_point_E	44166.67±6292 ^{ab}	94666,7±67159 ^a	170000±117579 ^a
Golf_sud	70000.00±26458 ^a	150000±114564 ^a	291666,7±128290 ^a
Grand_Yoff	38333.33±12583 ^{ab}	157666,7±51733 ^a	316666,7±38188 ^a
Hann_bel_air	53333.33±25658 ^{ab}	570000±805419 ^a	1126666,7±1622847 ^a
HLM	58333.33±10408 ^{ab}	90000±17320.4 ^a	233333,3±76376 ^a
Mbao	56666.67±16073 ^{ab}	233333,3±12829 ^a	250000±152069 ^a
Ngor	53333.33±7638 ^{ab}	233333,3±230940 ^a	306666,7±261024 ^a
Ouakam	55000±5000 ^{ab}	144166,7±135930 ^a	255833,3±103572 ^a
Patte_d'oie	24166.67±8063 ^b	158333,3±52042 ^a	325000±114564 ^a
Rufisque	36666.67±10408 ^{ab}	100000±43301 ^a	275000±129904 ^a
Yoff	41666.67±7217 ^{ab}	205000±258988 ^a	458333,3±470594 ^a
Shapiro.test et Pvalue Chisq	W = 0.959; Pvalue = 0.033	W = 0.509 ; Pvalue = 0.80	W = 0.47; Pvalue = 0.902

Cette différence monétaire énorme s'explique par le fait que l'industrie ornementale canadienne est plus structurée et plus développée que celle du Sénégal. Mais aussi, par le fait que cette présente étude n'a concerné que 84 producteurs et ne s'est déroulée qu'à Dakar, alors qu'au Canada, l'étude de HUSBAND (2013) a concerné tous les producteurs qui s'activent dans l'industrie ornementale dans toutes les provinces du pays. Toutefois, le salaire moyen d'un ouvrier, le coût moyen de production ainsi que la recette moyenne mensuelle sont respectivement égal à 56.071 Fcfa, 316.071 et 650.000 Fcfa. Les analyses statistiques ont montré une différence significative entre les salaires des différentes zones d'étude (p-value = 0.033). Pour les coûts moyens mensuels de production (p-value = 0.80) et les recettes moyennes mensuelles (p-value = 0.902), les valeurs des p-value montrent statistiquement qu'il n'y a pas de différence significative entre les zones de production.

Conclusion

Cette étude dont le but est de déterminer le poids économique de la floriculture sénégalaise a permis de montrer que 69,05% de producteurs emploient 166 actifs dont 71,69% de salariés et 28,31% de non salariés. Ainsi, le paiement global mensuel ou annuel des 119 employés salariés revient respectivement à 6.495.000 Fcfa ou 77.940.000 Fcfa. Pour ce qui concerne les coûts de production de plantes ornementales, il apparaît que 80,95% des producteurs de plantes ornementales dépensent mensuellement 10.050.000 Fcfa, soit 120.600.000 Fcfa par an. Quant aux recettes monétaires, il s'avère que 67,86% des exploitants ont un chiffre d'affaire global mensuel de 34.300.000 Fcfa soit, 411.600.000 par an. Les analyses statistiques ont montré une différence significative entre les salaires des différentes zones d'étude (p-value = 0.033). Pour les coûts moyens mensuels de production (p-value = 0.80) et les recettes moyennes mensuelles (p-value = 0.902), on note statistiquement qu'il n'y a pas de différence significative entre les différentes zones de production.

Remerciements

Les auteurs remercient la Direction de l'Horticulture (DHORT) qui, à travers les conseils et avis scientifiques, et l'assistance financière a facilité la réalisation de ce travail. Ils associent à ces remerciements le personnel du laboratoire de Botanique et Biodiversité et tous les producteurs qui nous ont facilité l'accès à leurs stations horticoles.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Direction de l'horticulture., 2013. Document sur la floriculture pour l'élaboration d'un plan stratégique de Développement de l'Horticulture au Sénégal « horizon 2014-2018 » 56p.
- Fall S.T., A.S Fall eds., 2001. Cités horticoles en sursis ? L'agriculture urbaine dans les grandes Niayes du Sénégal. Ottawa : CRDI, 140 p
- FranceAgriMer., 2011. La filière horticole, données 2010, 12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois cedex. 44 P.
- Husband M., 2013. Aperçu statistique de l'industrie ornementale du Canada (www.agr.gc.ca/horticulture_f)
- Israel, Glenn D. 1992. *Determining Sample Size*. University of Florida. PEOD-6. Novembre. 5p
- Radji R, A.R., K. Kokou et K. Akpagana., 2010. Étude diagnostique de la flore ornementale du Togo. Int.J. Biol. Chem. Sci. 4(2), P. 491-508.
- Viguié, M., 2006. Les perspectives économiques des secteurs de l'horticulture. Avis et rapports du Conseil Économique et Social. Paris, 184 p.
- Widehem, C. et A. Cadic., 2005. La filière horticole ornementale française – structure, acteurs et marchés. Eds. INRA. 184 p
